

Matières - Espaces et paysages

[...] On ne vit pas dans un espace neutre et blanc. On ne vit pas, on ne meure pas, on n'aime pas dans le rectangle d'une feuille de papier. On vit, on meurt, on aime dans un espace quadrillé, découpé, bariolé, avec des zones claires et sombres, des différences de niveau, des marches d'escalier, des creux, des bosses, des régions dures, et d'autres friables, pénétrables et poreuses ; il y a les régions de passage, les rues, les trains, les métros ; il y a les régions ouvertes de la halte transitoire, les cafés, les cinémas, les plages, les hôtels ; et puis il y a les régions fermées du repos de chez soi.

Or parmi tous ces lieux qui se distinguent les uns des autres, il y en a qui sont, en quelque sorte, absolument différents. Des lieux qui s'opposent à tous les autres, qui sont destinés en quelque sorte à les effacer, à les compenser, à les neutraliser ou à les purifier. Ce sont en quelque sorte des contre-espaces. Ces contre-espaces, ces utopies localisées, les enfants les connaissent parfaitement : bien-sûr c'est le fond du jardin, bien sûr c'est le grenier, où encore la tente d'indien dressée au milieu du grenier, ou encore c'est le jeudi après-midi, le grand lit des parents. C'est sur ce grand lit qu'on découvre l'océan, puisqu'on peut y nager entre les couvertures. Et puis ce grand lit c'est aussi le ciel, puisqu'on peut bondir sur les ressorts, c'est la forêt puisqu'on s'y cache, c'est la nuit puisqu'on y devient fantôme entre les draps, c'est le plaisir enfin puisqu'à la rentrée des parents on va être puni !

Extrait d'une conférence donnée par Michel Foucault
à France Culture dans les années 60, sur le contre-espace.



Sunlights in cafeteria
E ;Hopper.
Chacun est entouré de vide



Morning sun



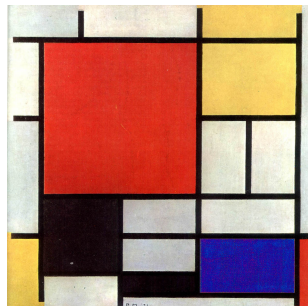
E.Pollock- **L'espace happé**



S. Hantai –huile sur toile



Christo-îles entourées à Miami
L'espace revisité

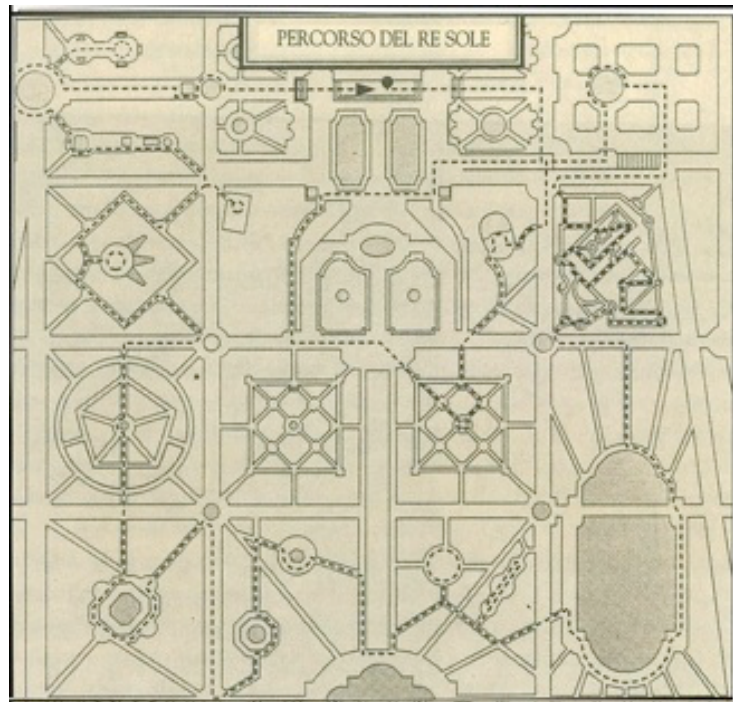


Mondrian



E.Schiele-Soleil d'automne et
arbres -**Strates d'espaces**

Le danseur crée l'espace :



Parcours de la promenade à travers le parc de Versailles sous la direction de Louis XIV. Schéma de G. Sabatier.

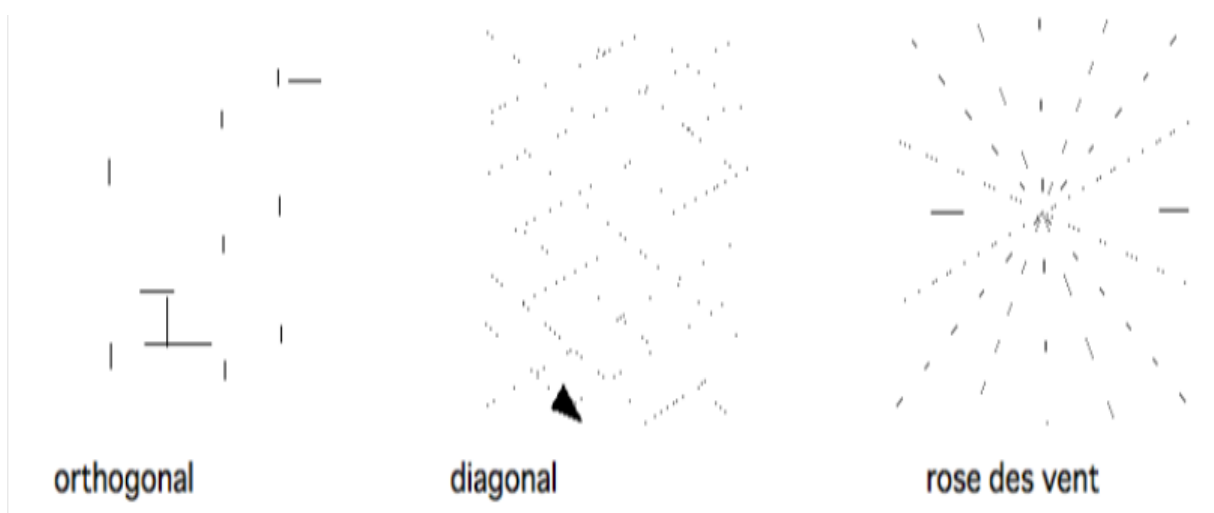
Extrait de Brunon, H., « Lieux scéniques et chorégraphies du parcours : les jardins de Versailles et la danse sous Louis XIV » dans Les Carnets du paysage, numéros 9 et 10, Versailles/Arles, ENSP/Actes Sud, 2003.

L'espace de la scène.

Un espace qui se condense , qui s'étire, qui se densifie.

L'espace frontal à l'italienne.

Découpe de l'espace :



L'entrée en scène : Côté cour, côté jardin / avant, fond de scène

Entrée de gauche à droite pour les occidentaux : espace narratif.

Entrée en diagonale : arrière jardin au centre du plateau : intention directe,

Entrée en arc de cercle : fond de scène jardin au centre du plateau : note romantique.

Entrée en avant scène côté cour : espace « inconnu » pour les occidentaux (on démarre à l'envers)

L'espace de jeu :

- Le terrain rectangulaire: comme une représentation du monde civilisé; lignes de séparation intérieure, image de la naissance à la mort.

- Le carré: représentation du monde civilisé, où l'ordre, l'affrontement domine. on regarde de bas en haut.

- Le cirque: c'est l'inverse, "on regarde un trou, une ouverture, le fond d'un puit" symbolise l'univers dans sa plénitude et sa perfection. Aspiration au paradis perdu.

- Le cercle: théâtre, arène, (représentation de l'inconscient par rapport au carré).

- La ligne: course de vitesse, couloir: filer droit, se projeter en avant. Importance de la tension des muscles et préparations psychique antérieure au départ.(rf au tir ☐ l'arc)

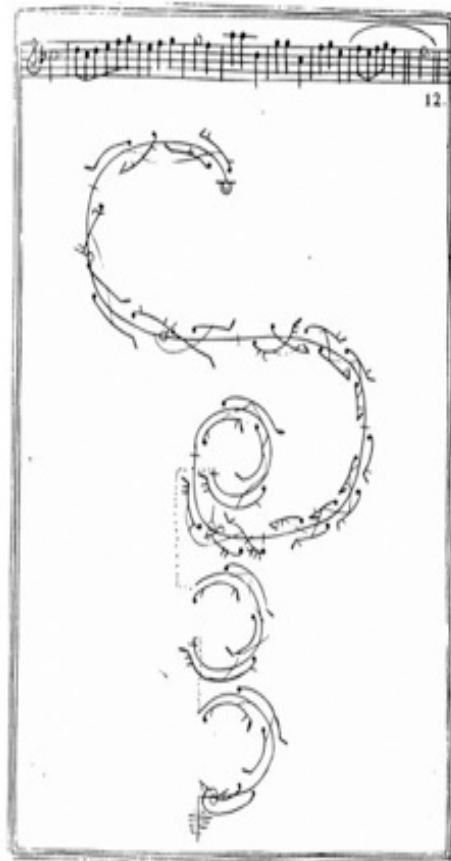
Comment rendre l'espace visible ?

Le parfumer

Placer des corps ;

La lumière

La danse c'est l'art de l'invisible. Rendre visible l'espace avec des corps dansant.



Comparaison de deux « formules spatiales »
ornementales où la conduite de la ligne se libère.

A gauche : Dessin de parterre de broderies tiré du Nouveau Théâtre d'agriculture (1713), de Louis Liger, Bibliothèque municipale de Lyon (réf. : 104289).

☐ droite : Figure d'une chaconne, extraite de l'Essay for the improvement of dancing (1711), d'Edmund Pemberton, Library of Congress, Washington D.C.



Les calligrammes d'Apollinaire- ces poèmes ingénieux dont les vers sont disposés de façon à former un dessin évoquant le même objet que le texte

Biographies :

Extérieur danse, essai sur la danse dans l'espace public ; S.Clidière et Alix de Morant. Ed L'entretemps
 En allant de l'ouest à l'est carnets 1989-1993
 Susan Buirge. Ed. Le bois d'Orion
 Le temps de l'enfance et leurs espaces- Navir/
 De l'unique au multiple- L'espace partagé de la petite enfance- Didier Heintz
 La dimension cachée Edouard T. Hall
 Le langage silencieux Edouard T.Hall
 Conversation avec Tadao Ando . L'Architecture d'aujourd'hui n°286, avril 1993
 La sagesse du jardinier. Gilles Clément.